



# *PLUS RIEN NE S'OPPOSE À LA NUIT*

Boris Achour, Christian Boltanski, Gerard Byrne, Anne Deleporte,  
Ann Veronica Janssens, Christine Laquet, Los Carpinteros, Guillaume Paris,  
Emmanuel Pereire, Sam Samore, Sarkis, Chris Shaw, Pierrick Sorin, Patrick Tosani,  
David De Tscherner, Jean-Luc Verna, Rob Wynne, Osías Yanov.

Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire

>>-> exposition du 22 mars au 23 mai 2018

L'ÉCHIQUIER

La Fournière

85700 Pouzauges

[www.echiquier-paysdepouzauges.fr](http://www.echiquier-paysdepouzauges.fr)

[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)



01  
02  
03



*Plus rien ne s'oppose à la nuit* est une exposition proposée dans le cadre d'un partenariat entre l'Echiquier et le Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire. Depuis plus de 30 ans, le Frac des Pays de la Loire constitue une collection d'art contemporain. Actuellement composée de près de 1700 œuvres, cette collection nomade est présentée en région afin de créer des rencontres entre les publics et la création actuelle. Avec chaque partenaire, pour chaque lieu, le Frac conçoit en collaboration avec les équipes sur place, des expositions spécifiquement élaborées pour entrer en écho avec les sites. C'est ainsi qu'a été établie la thématique de l'exposition présentée à l'Echiquier, lieu de spectacle dont les salles deviennent obscures pour que s'opère la magie du cinéma et du théâtre. L'occasion de traverser l'histoire de l'art en s'interrogeant sur la fascination des artistes pour l'obscurité et la lumière, pour l'illusion et le spectacle.

des ombres très sombres et des teintes très claires pour exalter les émotions, mettre en relief les éléments clés de la scène et composer ainsi des peintures à l'expressivité inégalée.

C'est en poursuivant le chemin des Vanités, œuvres silencieuses et spirituelles, qu'Emmanuel Pereire peu de temps avant son décès, en livre une version contemporaine. La lumière vacillante est représentée de manière imposante dans une série de peintures qu'il intitule *Vanitas*. Le personnage esquissé de façon schématique paraît peu imposant face à la stature très verticale de cette bougie. Les *Vanitas* d'Emmanuel Pereire confrontent l'immuable (la lumière) à l'éphémère (la vie humaine). La lumière recèle ici une fonction symbolique.

sous la lumière, se transforme ici en poussière, signe du désenchantement d'une œuvre où la mort est souvent convoquée.

#### Capter la lumière

La problématique de la lumière, va occuper une place de premier plan, dans toute l'histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. La photographie - art de fixer la trace de la lumière - est une invention du XIX<sup>e</sup> siècle. Fascinant les artistes dès le début, nombreux sont ceux, qui se sont essayés à la photographie. Ce procédé, qui apparaît comme le résultat d'une matérialisation de la lumière, parvient en effet à emprisonner le faisceau naturel pour le transformer en matière. L'éphémère et l'immatériel s'incarnent et s'impriment sur papier photosensible. *La pluie égale à peu près* de Patrick Tosani appartient à la série *Écritures de pluies*. Réalisée en studio, cette séquence de pluie artificielle est soulignée par de petits volumes en plexiglas transparents reproduisant des signes de ponctuation et des signes mathématiques. L'artiste utilise les qualités techniques de l'appareil photographique : sa capacité à retenir les détails, à aplanir les espaces, à modifier les échelles de grandeur et à fixer l'éphémère sur la pellicule. Dans

#### À la lumière des Vanités

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les peintures de Vanités sont une catégorie de Natures Mortes qui rappellent la fragilité, la fugacité de l'existence. Ces œuvres mettent en garde le spectateur contre un trop grand attachement aux biens de ce monde, avec de nombreux indices symboliques tels que le crâne, le sablier, la montre ou encore la bougie à demi consumée, signes de l'écoulement du temps et de la finitude.

Ce grand siècle (le XVII<sup>e</sup>) est aussi celui au cours duquel s'épanouit ce que l'on a appelé le Ténébrisme. Suivant la leçon du peintre italien Le Caravage dans l'utilisation de la lumière comme moyen d'expression plastique, les peintres opèrent par violents contrastes, ménageant



L'œuvre de Jean-Luc Verna tisse différents fils autour de la question de la Vanité. Artiste aux multiples talents (dessinateur, auteur, danseur, chorégraphe, metteur en scène, comédien), Jean-Luc Verna place le corps au centre de son travail, dans toutes ses dimensions et humeurs ; tour à tour glorieux, misérable, jouissant, souffrant, vivant. Il emploie le dessin comme il utilise son corps et sa peau, comme un espace à travestir autant qu'à embellir, à transformer autant qu'à célébrer. Les dessins présentés sont réalisés à l'aide de maquillage (fards à paupière, khôl...). L'artifice sublime qui permet à l'acteur d'apparaître



cette série, l'artiste sublime la pluie, la montre comme l'œil ne pourra jamais la saisir. Éclairée et révélant la beauté de la lumière fixée sur ses diaphanes lignes verticales, l'ondée s'incarne et nous offre un spectacle à l'artifice fascinant.

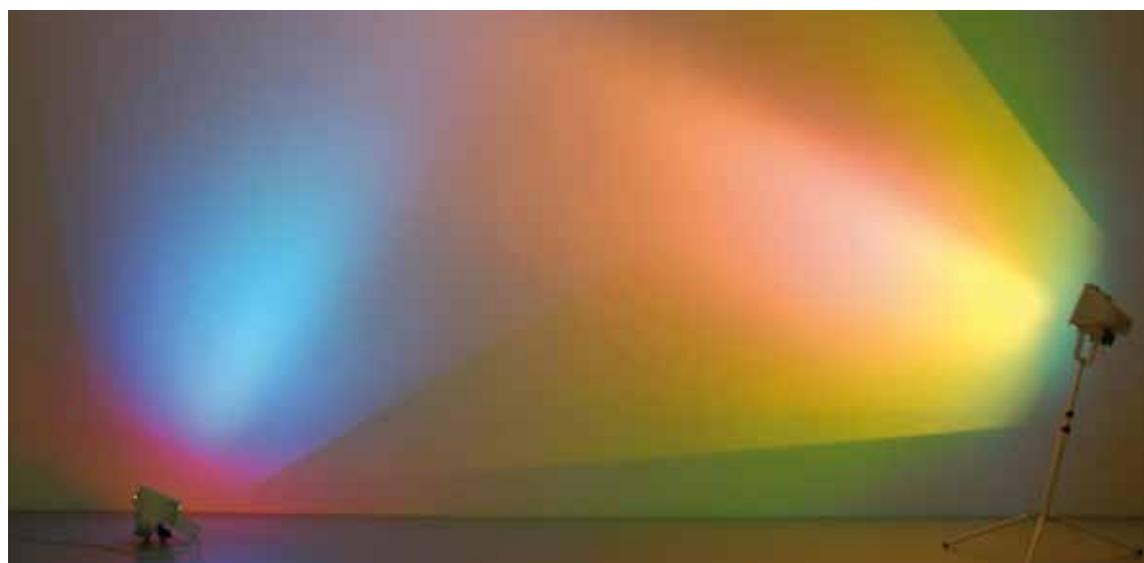
Chez Christian Boltanski aussi, l'ordinaire se mue en extraordinaire. Le merveilleux surgit des astres dans *Composition féérique*, œuvre réalisée par l'artiste en 1979. Cet assemblage d'une trentaine de photographies couleur, présente un large fond sombre duquel surgit une constellation artificielle. Cette myriade de points lumineux est traversée de petites figurines célestes, tels des Père Noël, Marchand de sable, ou autres personnages apparentés. Pour Boltanski « c'est une évocation volontairement charmante d'un univers de conte de fées assez comparable à ces petits pots à l'intérieur desquels un monde idyllique est miniaturisé et présenté comme support à la rêverie ». La nuit, les limites s'effacent, le mystère s'installe, les ombres prennent vie, et le basculement dans l'irrationnel devient possible. Les photographies de Gerard Byrne aux couleurs artificielles, sont des prises de vues nocturnes de routes irlandaises à la recherche du paysage de la pièce de théâtre *En attendant Godot* de Beckett, qui commence ainsi « Route à la campagne, avec arbre. Soir. ». Ces paysages désolés campent avec justesse l'atmosphère de cette pièce où le temps s'étire, où le réel ne semble plus avoir de prise, où l'attente sans fin fait perdre repère et raison. La nuit, c'est aussi le moment où s'activent ceux qui profitant du silence et du territoire laissé enfin libre, peuvent se déplacer. Dans *Tirs de nuits* de Christine Laquet, l'animal sauvage s'observe comme trace d'un monde en voie de disparition. Réalisé à partir de pièges photographiques à la caméra infra-rouge, ce film fait apparaître loups, cerfs, sangliers tels des fantômes.



#### Exposer la lumière

L'art apparaît traditionnellement comme la rencontre de deux entités complémentaires : la forme et la matière. La matière a longtemps été reléguée au second plan et si les formes ont évoluées au cours des siècles, les matériaux utilisés par les artistes sont demeurés sensiblement les mêmes à travers les âges. Une rupture s'opère au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. De nouvelles matières issues de l'industrie viennent enrichir le panel traditionnel. Parallèlement les progrès scientifiques révolutionnent des notions jusque-là établies. Par exemple, le concept même de matière est élargi : l'onde et l'énergie, substances immatérielles et invisibles étudiées par les physiciens vont intriguer les artistes. En s'emparant de ces sujets nouveaux, et en s'intéressant notamment aux découvertes de la physique moderne, les artistes vont s'inscrire en rupture avec la tradition des beaux-arts. L'art moderne va ainsi faire son entrée dans l'histoire.

L'introduction de la lumière électrique dans la sculpture dans les années 1920 s'inscrit dans ce contexte, mais témoigne également de diverses influences et notamment celles du théâtre et du cinéma (le 7<sup>e</sup> art a eu un impact considérable sur les arts plastiques au début du XX<sup>e</sup> siècle). La lumière n'est plus seulement ce qui permet de voir une œuvre et de définir un espace. Au cours de ce siècle « moderne », les artistes ont cherché à exploiter les qualités immatérielles de la lumière électrique, et sont parvenus à créer des œuvres impalpables. C'est dans cette voie que Ann Veronica Janssens s'inscrit. L'artiste réalise principalement des œuvres sonores et lumineuses. Son travail noue un rapport étroit avec l'architecture. Avec un minimum de moyens, l'espace dans lequel elle intervient s'en trouve modifié. *Orange, Sea, Blue* nous place au cœur d'une expérience sensible. Les dégradés de couleurs, obtenus simplement au travers de filtres diffractant la lumière, forment une entrée physique au cœur de la matière lumineuse, immersion charnelle dans l'invisible. "Je m'intéresse à ce qui m'échappe, non pas pour l'arrêter dans son échappée mais bien au contraire pour expérimenter l'insaisissable." Une piscine aux halos colorés entre en écho avec la sculpture immatérielle d'Ann Veronica Janssens. C'est l'œuvre d'un duo cubain, Los Carpinteros. Cette séduisante maquette met en lumière avec humour les relations houleuses entre les États-Unis et son voisin cubain. La piscine objet luxueux que le gouvernement cubain interdit, devient ici métaphore politique et poétique.





Anne Deleporte met en scène la lumière. Monochrome réalisé à la feuille d'or, *Winning Icon* capte le halo et le réfléchit comme un miroir. L'œuvre dissimule une image, un portrait, un mystère. L'artiste montre l'absence pour mieux faire percevoir l'invisible.

Au delà du spectacle  
*Plus rien ne s'oppose à la nuit* rassemble des œuvres qui entretiennent une relation étroite avec le cinéma et le théâtre. Avec un Fred Astaire luminescent, Boris Achour déplace une scène mythique de l'histoire du 7<sup>e</sup> art, dans l'obscurité d'une exposition devenue décor. Les œuvres d'art contemporaines sont éclairées par ce danseur énigmatique qui les rend visibles un instant. De cette mise en scène, se dégage l'idée d'un cinéma rêvé, réalisé sous forme de bribes, de réminiscences.

Des décors, nous passons au costume. D'un masque de chevalier en laine auréolé de couleur rose de Osías Yanov (en rupture avec la tradition chevaleresque !) aux costumes de Sarkis, nous entrons dans les coulisses, nous visitons l'arrière-scène. Sarkis a réalisé un ensemble de douze vêtements, dont deux sont présentés ici. Conçus pour l'exposition inaugurale du nouvel écrin du Frac des Pays de la Loire à Carquefou en 2000, l'artiste a fait

réaliser à partir d'archives, un costume par décennie. Des enfants ont porté les pièces de Sarkis dans les rues de Carquefou en 2000, activant ainsi ces "sculptures". Si une galerie de personnages éphémères est convoquée dans la vidéo de David de Tscharner (*Faces*), et la beauté de deux actrices capturée par Sam Samore (*Allegories of Beauty*), c'est avec Pierrick Sorin que l'histoire du cinéma resurgit. Au travers de petites narrations, des saynètes dont il est l'unique acteur, Pierrick Sorin met en scène les ratages du quotidien, des maladroites aux lapsus, en passant par les actes manqués. Dans *La Bataille des tartes*, dont *Avant la bataille* est le making of, on voit Pierrick Sorin subir sans réagir les assauts répétés d'un entarteur. Son visage et le haut de son corps vont progressivement prendre du relief, de l'épaisseur ainsi que des couleurs comme un tableau en train de se faire. La situation est drôle. Le spectateur rit. Mais petit à petit, le temps s'allonge et le malaise s'installe. Passionné par les précurseurs du cinéma et le burlesque, Pierrick Sorin met en scène une variation sur le thème d'un gag classique du cinéma muet.

Plus rien ne s'oppose à la nuit, alors... que le spectacle commence !

texte : Vanina Andréani

**Légendes des visuels :**

- couverture : Boris Achour, *Conatus : La nuit du danseur*, 2009 (extrait vidéo).
- 01-02-03- Emmanuel Pereire, *Vanitas*, 1990. Cliché Fanny Trichet. Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire.
- 04- Jean-Luc Verna, *Game Over*, 1993. Cliché Marc Domage. Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire.
- 05- Gerard Byrne, *At the bridge where Lough Bray Lower drains into the Glencree river, Glencree, co. Wicklow* de la série *A country road. A tree. Evening*, 2006. Cliché DR. Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire.
- 06- Ann Veronica Janssens, *Orange, Sea blue*, 2005. Cliché Marc Domage. Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire.
- 07- Patrick Tosani, *La Pluie égale à peu près*, 1986. Cliché Bernard Renoux. Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire.
- 08- Los Carpinteros, *Vecinos II*, 2006. Cliché Fanny Trichet. Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire.
- 09- Pierrick Sorin, *Avant la bataille*, 1994. Cliché DR. Œuvre de la collection du Frac des Pays de la Loire



Le titre *Plus rien ne s'oppose à la nuit*, provient de la chanson *Osez Joséphine* d'Alain Bashung. Il permet d'évoquer le monde du spectacle, notamment de la musique, cet univers de noctambules. Afin de prolonger la proposition, chaque œuvre de l'exposition est en lien avec une chanson d'Alain Bashung. Des extraits de ces chansons introduisent les notices des œuvres. Des jeux de mots, des jeux d'images pour induire une autre lecture de la collection du Frac.

## PLUS RIEN NE S'OPPOSE À LA NUIT

Boris Achour, Christian Boltanski, Gerard Byrne, Anne Deleporte, Ann Veronica Janssens, Christine Laquet, Los Carpinteros, Guillaume Paris, Emmanuel Pereire, Sam Samore, Sarkis, Chris Shaw, Pierrick Sorin, Patrick Tosani, David De Tscharner, Jean-Luc Verna, Rob Wynne, Osías Yanov.  
Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire

>>-> exposition du 22 mars au 23 mai 2018

## L'ÉCHIQUIER

La Fournière, 85700 Pouzauges  
[www.echiquier-paysdepouzauges.fr/](http://www.echiquier-paysdepouzauges.fr/)

## conférence :

*L'ART ET LES RÊVES*

le mardi 15 mai 2018 à 18H

## horaires d'ouverture :

du lundi au dimanche : 14h30 - 18h

## renseignements et réservations :

TÉL. 02 51 61 46 10



**FRAC DES PAYS DE LA LOIRE**  
Fonds régional d'art contemporain  
La Fleuriaye, Bd Ampère  
44470 Carquefou  
T. 02 28 01 50 00  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)



Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.